



Au contact direct des sociétés décotées

- ▶ **Fonds**
ID France Smidcaps
- ▶ **Société de gestion**
Twenty First Capital
- ▶ **Gérant**
Louis Albert



La gestion du fonds actions petites et moyennes capitalisations repose sur la sélection de valeurs décotées. L'objectif est d'engranger une performance supérieure à celle de l'indice indicatif CAC Mid & Small sur une durée recommandée supérieure à cinq ans de placement, tout en affichant une volatilité inférieure. La décote des titres est identifiée « *par le biais de filtres quantitatifs reposant sur la base de données d'ID Midcaps* », spécialiste des valeurs de l'univers d'investissement, souligne le gérant Louis Albert. La construction du portefeuille passe ensuite

par une analyse fondamentale impliquant des « *rencontres systématiques avec les dirigeants des entreprises* ». Louis Albert met en avant une grande rigueur pour « *vendre les positions dès que les valeurs ont atteint leur objectif de cours* ». Ainsi, le portefeuille « *visé par nature à détenir une cinquantaine de positions, représentant dans la plupart des cas entre 1,8 % et 2,8 % de l'actif et jamais plus de 3 %* ». A fin octobre dernier, 53 lignes composaient le portefeuille, à commencer par Ingenico (2,83 %) et Montupet (2,61 %). Sur dix mois en 2015, le secteur technologique est le principal contributeur

à la performance du fonds. Ce secteur, et en particulier les SSII (sociétés de services en ingénierie informatique), bénéficie à fin octobre de la plus importante surpondération face à l'indice, note le gérant. Côté valeurs, Focus Home Interactive, Devoteam ou Fontaine Pajot figurent en tête de peloton en termes de contribution cette année. ■

ACTIONS EUROPE

Profiter du développement de l'économie

- ▶ **Fonds** : Tocqueville Value Europe
- ▶ **Société de gestion** : Tocqueville Finance SA
- ▶ **Gérant** : Daniel Fighiera



Tocqueville domine la catégorie Actions Europe avec un alpha proche de 6 % par an. Passé de 80 à 195 millions d'euros d'encours en trois ans, ce fonds se veut décorrélié de son indice grâce à une approche particulière : entre « *value* » et GARP (« *growth at a reasonable price* »), avec une diversification géographique et par taille de capitalisations, « *et surtout axée sur des entreprises que nous comprenons bien en termes de stratégie et de valorisation. Cela restreint notre univers à 400 valeurs européennes, pour 60-70 lignes en portefeuille, avec des biais sectoriels par moment* », reconnaît Daniel Fighiera. Le secteur financier est peu représenté (10 %), de même que les ressources naturelles, « *trop cycliques* », les valeurs trop défensives ou « *croissance* » comme la pharmacie ou les technologies, « *souvent chères* », à l'inverse des biens et services industriels (environ 30 %). Cette allocation dynamique vise à profiter du développement de l'économie européenne avec, par exemple, le conglomé-

rat irlandais DCC, le fabricant britannique de cuisines Howden Joinery, le spécialiste de la gestion clients Teleperformance SE, ou encore le groupe Publicis (plutôt délaissé).

« *Identifier une décote de 10 % – pas davantage – sur ce que nous considérons être la 'fair value' et éviter les valorisations extrêmes nous confèrent, avec le recul, une faible volatilité : actuellement 13 % contre 18 % pour le 'benchmark'* », poursuit le gérant. Les marchés s'étant réappréciés, il lui faudra désormais être prudent pour garantir le comportement de ce fonds dans la durée. ■